

défaut que l'Association des Marchands Etrangers de Soieries en Pièces de Yokohama s'est efforcée de corriger par divers moyens, tels que l'établissement, sous le contrôle du gouvernement, de maisons d'inspection. La soie habutai, en 1908, a produit une somme de \$16.903.760 relativement à \$21.801.246 en 1904.

* * *

Les shantungs et les pongées sont les sortes de soies qui se vendent bien et qui sont mises bien en évidence dans les diverses maisons de gros, qui nous informent que ces soieries n'ont rien qui les surpasse pour les costumes de printemps et d'été.



LA VOGUE DES FOURRURES A PARIS

Une nouveauté en fourrure, par Callot, consiste en un paletot en hermine d'une longueur de 36 pouces pour lequel les queues noires sont employées comme ornement uniquement, formant une frange de glands partant des boutons qui servent à fermer le paletot en avant et à gauche.

Ce paletot est coupé à bords légèrement fuyants au parti de la taille; les coins sont arrondis et la fourrure cousue de telle sorte que le paletot semble avoir des pièces séparées aux hanches. C'est une des plus belles nouveautés en fourrure de la saison.

La vogue du chinchilla ressemble presque à un engouement. Des paletots exclusifs de grande longueur de cette fourrure, dont les peaux sont joliment assemblées de manière à former un modèle unique, sont portés par les personnes qui cherchent à avoir les dernières modes.

Dorgerl, une des actrices du Théâtre Michel, porte un magnifique paletot en chinchilla fait par Paquin. Ce manteau est très ample dans le dos et couléssé de manière à former un pouf près du cou-de-pied; le reste étant formé d'une bande ou volant en fourrure. Par-dessus le plissé est une peau de renard argenté maintenue à chaque extrémité par une rosette grise et cerise. Le collet et les manchettes sont aussi en cette peau coûteuse de renard argenté.

L'hermine est en grande faveur cet hiver. La toilette habillée d'après-midi — toilette portée sans paletot — est presque invariablement complétée par une écharpe longue, large et plate en hermine. Ces écharpes sont fréquemment portées sans manchon et sont réellement plus artistiques de cette manière qu'avec un manchon.

Des bandes et des noeuds d'hermine sur les chapeaux sont très élégants et en outre se portent très bien. Ils conviennent excessivement bien à la mode actuelle de blanc et de noir. Des pointes d'hermine sur fourrure de couleur sombre sont très en faveur. Une belle garniture en broadtail avec une pièce d'hermine autour du cou a aussi une bordure en hermine pour le manchon. Beaucoup d'écharpes en fourrure de couleur foncée sont doublées d'hermine; l'effet est excessivement élégant.

Gruenwald offre un manteau Eton très attrayant en zibeline. C'est le paletot court du genre le plus extrême qu'on ait encore vu. Un paletot semblable au modèle de Gruenwald a été récemment remarqué au Carlton. Ce paletot était en zibeline, de forme Eton; mais le dos s'étendait pour former une large basque tombant à quatre pouces au-dessous de la taille. Ces modèles sont probablement les précurseurs de paletots en fourrure plus courts prévus pour l'année prochaine.

S'ils sont adoptés généralement, il y aura un changement marqué par rapport à la peau de seal imitée qui a été employée si généralement pendant les trois dernières années. Avec des paletots plus courts les fourrures à bon marché seront condamnées et on adoptera les fourrures plus coûteuses.

Une note très attrayante dans la mode des fourrures, cet hiver, est l'emploi de doublures de velours d'une nuance brillante. Une écharpe et un manchon en broadtail moiré ont une doublure d'une nuance bleue, connue sous le nom de bleu de roi. L'hermine est souvent doublée des magnifiques brochés de la saison, en teintes rose, lavande et bleue.

Le skunk est, naturellement, la fourrure populaire de la saison. Cette fourrure est loin d'être à bon marché et il n'est pas probable qu'elle devienne commune. De longues bandes de skunk ornent un grand nombre de beaux paletots en velours, et on emploie des bandes étroites pour garnir les robes élégantes d'après-midi en velours. Des bandes encore plus étroites ornent les toilettes du soir.

LE MARCHE DES FOURRURES

M. R. Weiller, gérant du consulat général de France à Moscou, nous donne des renseignements du plus haut intérêt sur le marché russe des fourrures et pelletteries, notamment de l'astrakan, dit la "Confection Française".

En comparant les résultats de la foire de Nijny-Novgorod de cette année avec ceux de l'année dernière, on constate une hausse sensible de presque toutes les fourrures.

L'article de beaucoup le plus important du marché des fourrures est l'astrakan.

On en a récolté, cette année, 1 million 400,000 peaux; l'année précédente on en comptait 1,700,000.

On a constaté une certaine incertitude des acheteurs de l'étranger parce que, parait-il, ils n'étaient pas très fixés sur la prochaine mode des manteaux de dames. Ainsi, l'année dernière, la mode étant aux longs manteaux de fourrure, l'astrakan se trouvait être trop cher et aussi trop lourd. Toutefois, depuis quelque temps, l'astrakan est très demandé sur le marché international; aussi, les prix se sont-ils élevés sensiblement. C'est ce qui a donné l'idée de faire des essais d'élevage du mouton de Boukhara dans différents pays et notamment en Amérique. Pour le moment, les résultats sont négatifs, car partout le Boukharia dégénère vite en mouton ordinaire. On a toutefois pensé à faire encore des essais en Afrique et, dans ce but, plusieurs convois de moutons ont été envoyés au printemps dernier. Il est évident que les marchands de Moscou s'intéressent beaucoup à ce dernier essai car, si cela réussissait, le marché de peaux d'astrakan en Russie serait fortement réduit.

On parle beaucoup aussi de la visite en Boukharia par le propriétaire de la principale maison de fourrures de Leipzig au moment de l'achat d'astrakan de la dernière saison. Cette visite est d'autant plus significative que cette maison recherche depuis déjà quelques années à organiser l'achat d'astrakan sur place en évitant l'intermédiaire de la foire de Nijny. Jusqu'à présent, cela n'a pas eu de résultat car, à la première nouvelle de l'apparition des acheteurs de Leipzig, les Boukharies, supposant que c'était par manque de marchandise que ces commerçants se dérangeaient, haussaient immédiatement leurs prix d'une façon tout à fait arbitraire. Les visites des représentants des maisons de Leipzig dans le pays de l'astrakan attirent sérieusement l'attention des maisons intéressées de Moscou, car si l'on parvenait à organiser l'achat de cette fourrure sur place, beaucoup de ces maisons perdraient un article très avantageux et l'intermédiaire de la Russie deviendrait absolument inutile.

Plusieurs banques, du reste, s'efforcent de conserver aux maisons russes leur qualité de commissionnaires en astrakan; elles les commanditent en leur faisant des avances de fonds sur les marchandises achetées.

Il est intéressant, d'autre part, de signaler que les essais d'imitation de fourrures sont restés jusqu'à présent infructueux.

Quelques fabricants ont cherché à imiter l'astrakan avec des tissus de laine; cela n'a pas donné de résultats appréciables, quoique cette imitation ait parfois été très bonne.

M. D. M. Kerr, voyageur pour la mai-